

Écritures sonores de la recherche en sciences humaines

19 janvier 2026 – 9h30-16h MSH Le Mans

19h - Brasserie Septante-deux



9h30 Accueil café dans le hall de la MSH et expo sonore « **C'est quoi ton accent ?** » Myriam Dupouy

10h-11h

Séverine Leroy : Présentation du projet sur les pratiques sonores de la recherche [PRASORE](#)

Cette intervention sera l'occasion de partager l'expérience du projet de recherche-crédation [PRASORE \(Pratiques sonores de la recherche\)](#) dirigé par Séverine Leroy à l'UCO Angers. Elle reviendra sur le processus d'émancipation des chercheur.euses par la maîtrise des outils et techniques de production sonore pour l'élaboration de documentaires sonores de recherche. Elle abordera ainsi les enjeux épistémologiques de cette pratique de recherche et d'écriture du point de vue des données de la recherche et des effets de déplacements du chercheur engagé dans le processus d'une écriture documentaire. L'intervention sera ponctuée d'extraits sonores commentés.

Séverine Leroy est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'UCO d'Angers et documentariste sonore. Elle aborde le documentaire sonore dans une pratique de recherche-crédation et s'intéresse notamment aux sonographies de la mémoire et des processus de création. Elle est responsable du projet PRASORE : Pratiques sonores de la recherche (CHUS, UCO) et du séminaire "Poétiques et politiques de l'écoute et des pratiques sonores" (CHUS, UCO).

11h-12h Maude Vadot et Caroline Venaille : Enjeux éthiques et épistémiques de la création sonore collaborative

En collaboration avec des artistes sonores, Maude Vadot a mené un projet en atelier de français pour adultes en contexte associatif et Caroline Venaille a mené un projet en classe de musique au collège. Les questionnements issus de deux projets distincts les ont conduites à s'intéresser à cinq œuvres issues de l'intervention d'artistes en contexte éducatif et formatif, et à constituer ainsi un corpus d'entretiens auprès des artistes impliqués. Les discours recueillis pointent des enjeux liés aux normes d'écoute, au travail de l'oralité depuis l'écoute des artistes, aux rapports de pouvoir, de places et de postures, aux temporalités pédagogique et artistique potentiellement divergentes, et enfin aux rapports de servitude entretenus par les projets. Ils interrogent les dimensions éthiques et épistémiques de projets de création sonore collaborative. Ces analyses contribuent à penser les liens entre pratiques artistiques et enseignement-apprentissage des langues, et à s'inspirer des pratiques artistiques non pour produire nécessairement une œuvre, mais pour enrichir la didactique des langues par une approche critique du sonore et de l'écoute.

Maude Vadot est enseignante-chercheuse à l'Université Savoie Mont-Blanc. Elle a travaillé dans le cadre d'un atelier dans une association parisienne à partir de l'œuvre "[Les adresses](#)" (Rémi Bricout & Loïc Barrère). Caroline Venaille est enseignante-chercheuse à l'Université du Mans. Elle a travaillé dans le cadre de formation en français avec Radio Campus Besançon et dans le cadre du cours d'éducation musicale au collège à partir de l'émission Écouter le Monde « [Portrait sonore du collège](#) » (Monica Fantini, collègue Berthelot)



12h-13h30

Pause déjeuner et expo sonore « C'est quoi ton accent ? » Myriam Dupouy

13h30-14h30 Erell Latimier : Trois écritures de la recherche : académique, littéraire et sonore [Extrait à écouter qui sera envoyé en décembre]

Erell Latimier interroge le lien entre trois formes d'écritures - théorique, sonore et littéraires-, considérant, chacune à leur manière, le langage en tant que pratique sociale, en tant que le *dire* est interdépendant du *faire* et qu'il constitue donc une activité qui modifie le social et le transforme.

Ces écritures s'attachent tout particulièrement à la matérialité langagière comme matière première de l'expression produite à un moment donné dans une situation donnée, à la fois vocale, sonore, scripturale, corporelle, etc. qui fait signe, et montre en quoi la *dire* construit précisément la société. Ce dire n'est pas le miroir des rapports de pouvoir et de domination mais est organisé et organise à son tour ces rapports de pouvoirs. Parler, que ce soit à haute voix, à soi-même ou même en faisant silence, suppose toujours de s'adresser, de parler à quelqu'un, que ce quelqu'un soit présent ou non. Parler agit donc sur le corps social, même infiniment. Il agit sur les corps et les voix et produit des zones de stabilité et d'instabilité.

On se demandera ce que le croisement de ces pratiques et les différents contextes d'énonciation activent. Qu'est ce qui est dit, qu'est ce qui peut se dire, comment cela est dit et dans quel contexte (artistique ou académique) ? Pour quels effets ? Et comment, à partir de là, construisons-nous un nouveau territoire de discussion ? On abordera également, avec l'aide de la sociolinguistique politique et des sound studies, les possibilités de rendre visible et audible, théoriquement et poétiquement, la matière langagière plurielle et les rapports de domination (s) qu'elle produit.

14h30-15h30 Cyril Trimaille [à distance] : Collaborer dans une démarche de recherche- création au collège / Retour sur la collaboration avec les Harmoniques du Néon¹

Format : [écoute en amont de l'intégralité](#) + une sélection de 15min en amont de la présentation et de l'échange.

Cyril Trimaille est enseignant-chercheur à l'Université Grenoble Alpes. Ses travaux en sociolinguistique portent sur la variation en français, la socialisation langagière, les idéologies langagières.

15h30-16h Discussion conclusive de la journée

19h - Brasserie Septante-deux

[Concert d'Erell Latimier](#) à la brasserie Septante-deux

Sociolinguiste et compositrice, Erell Latimier travaille -dans les champs artistiques comme universitaire- la question du langage dans ses dimensions poétique, esthétique et politique. Elle questionne les processus de marginalisation, d'exclusion et d'émancipation dans ses textes et compositions. Écrivaine à l'origine, elle a rapidement considéré le son comme médium principal pour traiter le texte en performance live et en composition studio. Entre grains analogiques et numériques, elle fait entendre la face sonore de la langue à travers les textures et timbres d'une voix polyphonique. En live, le dispositif low-fi devient orchestre de K7 et dialogue avec la matière numérique plus composée, pour créer un contraste de boucles sonores, d'échos, et de souffles.

¹ Le bord de la bande, une installation des harmoniques du Néon sera présentée aux Beaux-arts dans le cadre du Mans sonore : 17 janv. 2026, 13:00 – 25 janv. 2026, 19:00 à l'ESAD-TALM